

NUMÉRO 4

LE MAG DU SPORT'U

JAN - 2025



Bordeaux

Des Nuits Sportives actives sur le site Bordelais.

Pau

Grand plongeon à l'Interligue de Natation !

Limoges

Du Basketball en fauteuil pour nos athlètes !

Poitiers

Direction l'Interligue de Volley.

SOMMAIRE

BORDEAUX

U'Tir Challenge 2

Nuit du Soccer

Nuit du Handball

L'entretien

PAU

Interligues Natation

LIMOGES

Tournoi régional universitaire de basket fauteuil

Football qualification N2 : ASU Limoges vs ASU Orléans.

Nuit de l'escalade fluo

POITIERS

Plateau régional de volley

Finale académique de futsal

BORDEAUX

En plein dans le mille !

Ce jeudi 16 janvier était organisé au CREPS de Bordeaux l'U'tir challenge 2, une compétition nationale universitaire de tir sportif. Petit tour d'horizon de cette belle soirée.

Lorsqu'on pénètre dans le stand de tir du complexe sportif, dans cet espace intimiste orné de matériel et de cibles, il y règne une ambiance qui mêle détente musicale et concentration intense. Chaque participant s'affaire minutieusement à sa préparation, d'un côté les carabiniers ajustant leurs engins à air semi-comprimé et de l'autre les tireurs au pistolet perfectionnant leurs placements et répétant la gestuelle. De la tête aux pieds, toute la posture est millimétrée de façon à garantir une stabilité parfaite pour atteindre la cible située à 10m du pas de tir. Certains bouchons sur les oreilles se coupent de leur environnement et rentrent dans leur bulle, d'autres sont plus détendus et échangent regards et sourires. En tout cas, les 11 participants s'apprêtent, après un court échauffement, à effectuer une série de 60 tirs sur cible électronique, qui, en fonction de la précision, délivrent des points allant de 0 à 10, sans décimale pour le pistolet et jusqu'à 10,9 pour les carabines (les décimales sont comptées), le tout en un temps limite de 1 h 15.



Une fois terminé, les points des 60 tirs s'accumulent pour donner leur score et donc le classement sur la compétition. Un classement national en ce qui concerne cette soirée, car, en simultané aux quatre coins de la France, d'autres groupes et pôles de tireurs prennent part à la compétition. Tout cela par un zoom, qui rappelle des lointains souvenirs pandémiques, mais qui, aujourd'hui, permet de réunir des tireurs de Strasbourg, de Nantes, d'Île-de-France ou encore de Nancy sans le moindre déplacement. En ce qui concerne le site bordelais, le chef d'orchestre de la soirée, c'est Thierry Deletrain, référent tir sportif de l'ASU de Bordeaux et entraîneur de tir. Il coordonne tout ce beau

monde et permet la mise en place optimum de la compétition. C'est un challenge, un tournoi, assez atypique né d'un partenariat entre la fédération de tir et la FFSU, ouvert à tous les étudiants, qu'importe le niveau, et permettant de découvrir ce qu'est une compétition de tir et de venir se frotter à des concurrents nationaux. Thierry Deletrain ajoute : « le double avantage, en plus de réunir du monde de toute la France, c'est que parmi les étudiants, on a des tireurs de très haut niveau, et pour ceux qui pratiquent un peu, qui débutent, ils peuvent observer, apprendre et affronter du très haut niveau, donc c'est super motivant ».





Le tir sportif est une discipline de niche, mais qui gagne en ampleur. Une popularité en hausse qui peut s'expliquer par un effet post-jeux olympiques et paralympiques de Paris avec l'engouement autour des épreuves de tir disputées à Châteauroux, « *il est vrai qu'on a eu des échos de la part des médecins qui délivrent les certificats médicaux obligatoires pour pratiquer, que depuis les JO, il y a une augmentation des demandes* », complète l'entraîneur bordelais. Mais c'est surtout chez des étudiants que le nombre d'intéressés ne cesse d'augmenter. En effet, les étudiants de l'université de Bordeaux peuvent venir, le soir, s'initier, pratiquer et apprendre le tir sportif auprès de Thierry Deletrain, et les demandes ont explosé cette année. « *C'est le gros problème que j'ai, non pas que ça me dérange, au contraire, je suis excessivement satisfait, nous sommes une section qui fonctionne très bien. Mais on a eu plus de 160 étudiants inscrits, et c'est un problème de place et de matériels disponibles qui se pose. Donc, malheureusement, je dois en mettre sur liste d'attente. Mais on a une grande satisfaction d'avoir énormément de monde, et c'est très bien partagé entre femmes et hommes.* »



Parmi tous ces étudiants, on retrouve un petit regroupement d'une dizaine de compétiteurs de haut niveau qui s'entraînent de manière beaucoup plus régulière que les initiations et qui peuvent prétendre à participer au championnat de France universitaire, avec même de belles chances de médaille pour les meilleurs.

Ils étaient presque tous présents pour ce challenge et ont très bien performé, puisque la soirée s'est soldée par une première place au classement général pistolet pour Annaïc Donniou avec un score de 580 et une seconde place pour le carabinier Clément Dumas (626,4). Rendez-vous maintenant le 20 février au championnat régional pour décrocher leur ticket pour le CFU dans les installations olympiques de Châteauroux, début avril.



NUIT DU SOCCER

Petits terrains, grands talents !

Cette année encore, la nuit du soccer a battu son plein dans une ambiance effervescente où passements de jambes et animations se sont succédé toute la soirée.

En cette fin du mois de janvier pluvieuse, il valait mieux être à couvert et au chaud dans les installations de l'UrbanSoccer de Pessac plutôt que sous les trombes d'eau et le vent saillant de la plaine de Monaday. Et les étudiants ne s'y sont pas trompés, puisque plus d'une centaine ont répondu présent, 32 équipes se sont affrontées au football à 5 sous un format Coupe du monde (phase de groupes, 8^e, quarts de finales...), le tout accompagné de multiples animations. Ces activités supplémentaires, comme le cross bar challenge ou le défi jonglage de la tête par équipes, ont été imaginées par les étudiants de L3 et de L2 Management du sport, spécialité football, qui coorganisent la soirée. C'est eux qui ont déterminé et géré le déroulé de la nuit : « on était répartis dans différents pôles ; communication, sport, animation et partenariat, commente Théo Lavignac, membre de l'organisation, on partait avec des bases solides grâce à l'édition de l'année dernière et on a apporté quelques petites choses en plus. »



Une organisation bien préparée, donc, qui a permis le bon déroulement de cette soirée gratuite et ouverte à tous « c'est l'avantage, ça permet de toucher un maximum d'étudiant, complète Théo, les 32 équipes sont présentes, donc c'est parfait pour le format et ça permet de créer quelque chose qui sort de l'ordinaire.» Effectivement, le football à 5, ou aussi appelé « five », est une discipline particulière qui se joue sur des terrains majoritairement synthétiques de taille réduite (plus petits que le futsal) avec tout autour des palissades utilisables pour faire rebondir le ballon. Né dans les années 40 au pays du Roi Pelé puis débarqué en France il y a plus de 25 ans, le football à 5 est en pleine expansion avec près de 4 millions de pratiquants réguliers et plusieurs centaines de centres dans l'hexagone.

La discipline est dans l'ère du temps et colle parfaitement avec l'évolution du sport : on joue à n'importe quel moment et dans n'importe quel centre, et surtout, plus besoin de se plier aux traditionnels entraînements la semaine et match le weekend d'un club classique, ici, c'est totale liberté. Sur le terrain, on laisse aussi libre cours à la créativité, et les plus fins techniciens sont en général très à l'aise en nous délectant de gestes de classe en tout genre ; roulettes, petits ponts, elásticos , etc., les humiliations et les invectives qui vont avec font partie intégrante du paysage. Mais n'allez pas croire que c'est parce que les terrains sont réduits que c'est facile sur le plan physique, au contraire, l'intensité est très élevée encore plus qu'au futsal, surtout avec des matchs de 8 minutes comme ce soir-là « je pense que c'est la bonne durée, car c'est intense, on est obligé d'aller vite pour répondre à l'équipe d'en face, commente Lilou Banne venue avec ses coéquipières d'UBM, comparé à un match sur grand terrain, c'est plus compliqué niveau cardio, c'est plus intense. » Malgré le fait que de jolis lots étaient à gagner, le but de la soirée restait de s'amuser et de passer un bon moment, et il n'y avait qu'à jeter un œil aux noms d'équipes pour s'en rendre compte avec « L'hiverpool » ou encore « Genoux de cristal ».

Le tout donc dans une atmosphère détendue et sur le thème de la rigolade, un constat que partage Steeven Hode présent avec ses partenaires du futsal « *l'ambiance est top, on vient pour kiffer et c'est moins strict avec beaucoup plus de plaisir, sur une soirée c'est vraiment cool* ».



À noter également la présence de 12 arbitres universitaires répartis sur les 6 terrains, un indispensable pour garantir le bon déroulement des rencontres et garder un minimum de compétitivité « *le climat est calme au début, le temps de se mettre en jambes, c'est vraiment en fin de tournoi, où il y a plus d'enjeu, que ça commence à titiller sur la faute oubliée ou le penalty donné, mais si on s'explique en tant qu'arbitre et qu'on est le plus neutre possible, il n'y a pas de souci.* », nous explique Thibault Avril, arbitre expérimenté, blessé actuellement, mais qui profite du tournoi pour renouer avec l'arbitrage. C'était donc également un moyen pour les juges du jeu d'évoluer dans un autre contexte avec des règles légèrement différentes et moins strictes, et cela vient ponctuer une soirée de sport complète et réussie.

Un grand merci aux organisateurs, étudiants en STAPS, ils ont su, tout en étant accompagnés par Léa Vergès pour organiser cet événement.

Bob Vandescheur, Juliana Bulla, Valentin Pasquallin, Julia Roux, Adam Koors, Elliott Afflelou et Théo Lavignac étaient à l'origine de cette belle nuit sportive.



NUIT DU HANDBALL

Passes et paillettes !

Ce jeudi 23 janvier était organisée à la salle omnisport de Pessac la nuit du handball spéciale années 80. Retour sur cette soirée atypique où amusement et détente étaient les maîtres mots.

Ce soir-là, si vous étiez de passage aux abords de l'enceinte sportive, vous auriez pu croire qu'une discothèque branchée avait pris ses quartiers à deux pas des terrains de rugby, que les filets, les cages et les ballons avaient été troqués contre les boules à facettes et les néons à tout va. Mais non, rien de tout ça. Enfin presque, car en poussant les portes de la salle omnisport, ceux qui ont grandi avec du Goldman dans le walkman ont eu l'impression d'un bond de 40 ans dans le passé. Des pantalons pattes d'éph en passant par les coupes excentriques jusqu'aux tenues multicolores, tous avaient respecté le dress code pour une plongée parfaite dans les années passées. Cet événement original, a été imaginé par les étudiants de L3 STAPS, Management du sport, spécialité handball en coordination avec l'équipe de la LNASU Léa Vergès et Clémence Castet pilotes de ce projet. « on fait surtout ça pour proposer un événement de hand, faire profiter tout le monde autour de quelque chose de sympa et passer un bon moment dans la bonne humeur », nous confie Pierre Cadel, un des organisateurs de la soirée.



Malgré un petit couac logistique, ils ont su rebondir et s'adapter à la situation pour proposer une superbe soirée « à la base, c'était la nuit du hand fluo, mais le matériel et les lumières fluorescentes étaient sur le site de Limoges, donc on n'a pas pu les avoir, on a essayé d'en louer, mais le budget était trop élevé, donc on a proposé de le faire sur le thème des années 80, explique Pierre, mais au final, tout le monde a joué le jeu, donc c'est super. » En effet, une centaine de handballeurs déguisés répartis en 16 équipes mixtes se sont affrontés au fil de la soirée. Mais vous l'aurez compris, le mot d'ordre de chacun c'était la rigolade et la détente, une façon pour les étudiants de sortir du cadre habituel ; « c'est surtout l'amusement, venir avec ses potes, faire du handball pour une fois pas pour la compétition, explique Raphaël Poux Barbagallo, présent avec ses coéquipiers d'UBM, et sur le terrain ce n'est pas très sérieux, mais c'est ça que j'aime bien, la joie qu'il y a et le fait qu'on sorte du sérieux. »

Sortir du sérieux, c'est indéniable, mais pour certains, comme tout bon sportif qui se respecte, ils ont beau avoir une perruque sur la tête, l'esprit de compétition n'est jamais loin, surtout quand il y a des lots à la clé, à l'image de Nina Hurtaud engagée aux côtés de ses compères de Santé de l'Université de Bordeaux « si on gagne, tant mieux, on va pas se plaindre, il y a l'esprit de compétition qui reste là, on va pas faire semblant. »

En plus du crossbar challenge, il y avait surtout la présence d'une belle buvette avec un service au top de la part des bénévoles. Paninis, boissons ou gourmandises sucrées, tout était à disposition des participants pour une pause réconfortante entre deux roucoulettes « la buvette, c'est vraiment sympa, surtout à cette heure-là, commente Nina, en plus, il y a pas mal de pauses, donc c'est super, et puis il y a l'odeur, donc ça donne envie. » De quoi, donc, venir ponctuer une superbe soirée atypique où, au final, le sport n'était comme souvent qu'une simple excuse pour se retrouver et partager un bon moment.

Un grand merci à tous les services civiques de La LNASU mobilisés sur l'évènement. Un grand Bravo à toute l'équipe d'organisation constituée d'étudiants STAPS : Romane Bournerie, Clément Pfeiffer, Quentin Gaillard, Leho Etcheverry, ainsi que Pierre Cadel.

L'ENTRETIEN

Une première partie pleine de promesses



Ce jeudi 30 janvier sur les terrains du campus bordelais de Rocquencourt avait lieu le plateau inter-ligues de rugby à XV masculin écoles entre l'INSA Toulouse, l'UT Tarbes OP, Centrale Nantes et Kedge Bordeaux. Trois tickets pour les championnats de France écoles étaient à décrocher. Kedge, l'équipe bordelaise, a parfaitement répondu présente et a obtenu sa qualification. Un bon résultat dans la lignée d'un premier semestre couronné de succès pour le quinze des poussins. Matteo Domec, capitaine de l'équipe, livre ses impressions sur la première partie de saison et fixe les objectifs pour la suite de l'équipe :

Le premier semestre est terminé, comment ça s'est passé pour vous ?

Il s'est très bien passé, on est reparti sur de bonnes bases. On était content du niveau qu'on a affiché sur les poules de Bordeaux. On a quand même eu des gros matchs, notamment contre Arts et Métiers. Après là, pour le second semestre, on perd beaucoup de joueurs dans l'effectif, mais c'est un nouveau collectif qu'on est en train de construire, une nouvelle équipe, et je pense qu'on peut quand même aller loin. Donc non, franchement, content du semestre et des prestations.

On a souvent eu des gros scores. Comment tu estimes le niveau sur le site de Bordeaux ?

Sur le site de Bordeaux, c'est compliqué à évaluer parce que chaque année, il y a des universités qui se rajoutent, des universités qui partent. Le niveau est un peu hétérogène, c'est vrai. Et même au sein des équipes, d'année en année, par exemple, je sais qu'on a des cycles universitaires d'un an et demi, donc ce qui fait qu'on a aussi beaucoup de turnover, que l'équipe qui joue pendant une année et demie ne sera pas la même. Après cette année, c'est

vrai que c'est peut-être un peu light. Mais encore une fois, on a eu des gros matchs. Je félicite Arts et Métiers qui nous a sorti de très grosses performances.

Et cela n'a pas des conséquences après sur des matchs où le niveau augmente, comme aujourd'hui ?

Franchement non, ça fait 3 ans que je suis à Bordeaux, chaque année il y a des universités qui sont meilleures que d'autres, chaque année c'est très différent. Mais c'est vrai qu'on va dire il y a un truc qui est inventé il y a des années qui s'appelle le bar (rires). Non, en vrai, c'est dans l'esprit de l'école. Le rugby, c'est quand même un sport qui fédère de base, et donc non, on n'a pas forcément de mal, les nouveaux sont bien intégrés, on essaie d'intégrer au maximum tout le monde, de faire qu'il y ait du monde à l'entraînement, parce qu'il n'y a que comme ça qu'on peut progresser.

Vous avez presque systématiquement des arbitres fédéraux. Comment se passe la relation avec les juges ?

Ça se passe bien, je sais qu'on peut être un peu pénible parce que les joueurs parlent, mais on essaie de leur faire comprendre.



Mais pour le coup, on a toujours été très bien arbitré à Bordeaux, peut-être un peu moins autre part, mais ce n'est pas ce qui fait perdre des matchs, loin de là. Moi, je n'ai rien à dire, c'est très bien géré, ce sont des arbitres qui sont compétents et ils sont recrutés pour ça.

Ce n'est pas forcément évident de créer un groupe avec les départs et les retours de certains étudiants. Comment vous faites pour chaque année réussir à ressouder un collectif ?

Il y a un truc qui est inventé il y a des années qui s'appelle le bar (rires). Non, en vrai, c'est dans l'esprit de l'école. Le rugby, c'est quand même un sport qui fédère de base, et donc non, on n'a pas forcément de mal, les nouveaux sont bien intégrés, on essaie d'intégrer au maximum tout le monde, de faire qu'il y ait du monde à l'entraînement, parce qu'il n'y a que comme ça qu'on peut progresser.

D'un point de vue sportif, est-ce que vous avez des joueurs qui jouent en club également ou pas ?

Oui, on en a quelques-uns qui arrivent en début d'année pensant qu'ils peuvent faire les deux. Puis après, ça dépend, il y en a qui continuent avec les clubs, d'autres avec nous.

C'est difficile de faire les deux ?

Oui, parce que pour le corps, c'est compliqué. Nous, on s'entraîne le lundi et le mercredi, si eux veulent s'entraîner au club, plus le match du jeudi, plus s'ils ont match en club, au final, ils jouent tous les jours, donc c'est un peu compliqué. Certains font le choix de jouer en club, c'est notamment le cas de ceux qui sont d'origine bordelaise. Les autres qui arrivent d'autre part généralement jouent qu'avec nous et ils sont comblés. Moi, c'est mon cas, je suis de la région parisienne de base et je joue au rugby depuis tout petit et j'ai choisi de faire que les poussins. Ça suffit largement, et puis le niveau est très correct. On sait qu'il faut forcément passer par des matchs qui sont, on va dire, un peu plus ennuyants en début de saison, mais ce sont les matchs qui préparent. Il faut savoir jouer contre toutes les équipes, il faut savoir jouer sous la pluie, quand il fait beau, pour au final préparer ce genre de match, se préparer à recevoir l'INSA ou Tarbes pour pouvoir passer un cap, parce qu'on ne les a jamais battus encore.

Et justement, comment s'est passé cet après-midi ?

Cet après-midi, ça s'est bien passé. C'est le premier match, on s'est très peu entraînés depuis le début de l'année. On sait que Insa et Utop ça joue très fort chaque année, ce sont des cycles universitaires qui sont plus longs, donc ils sont là beaucoup plus que nous pour jouer au rugby universitaire. Et je crois qu'il y a beaucoup de gens chez eux qui jouent en club. Nous, on est un peu à l'opposé de tout ça, on se bat avec nos armes, ils sont meilleurs, c'est normal. Mais je pense qu'on a fait notre match. Ça montre à tous les mecs en rouge qui sont là-bas qu'il y a un collectif qui peut se créer, qu'on peut faire des choses bien et qu'il y a encore de la marge de progrès, surtout.



Vous êtes qualifié au championnat de France école et vous êtes également au niveau un sur le 2nd semestre. Quels sont les objectifs pour la suite de la saison ?

Aux CFE, on sera présent, mais je pense qu'on sera outsider, pour être totalement franc. Mais c'est du rugby, ça joue sur un temps donné, le score au début il est de 0-0, on peut gagner le match 3-0, comme en prendre 50 comme nos amis nantais aujourd'hui, désolé pour eux (rires). On prend chaque match sur le moment parce qu'on a beaucoup de compétitions, on a aussi la Coupe de France des écoles de commerce qui nous demande beaucoup. On essaie de jouer sur tous les tableaux, après on verra ce qu'on fera. L'objectif, c'est de ramener des trophées. Mais je pense que le plus important, c'est de se créer des souvenirs, c'est de créer une bande de potes et de garder ça dans un coin de la tête à vie. C'est ce qu'on a réussi à faire depuis le début avec le palmarès que l'on a. Après, c'est vrai que ce serait bien qu'on gagne à Bordeaux quand même, parce que chaque année on se le fait sucrer (rires), à chaque fois on a des trucs en parallèle, donc ça serait bien qu'on y arrive. Les pharmaciens sont prévenus.»

PAU

Le jeudi 30 janvier 2025, au complexe nautique Louis Peguilhan, l'Université de Pau et des Pays de l'Adour a accueilli et organisé un championnat interligues de natation par équipe. Plus de 150 nageurs de la région et de Toulouse se sont réunis, en terre béarnaise, afin de se battre pour les qualifications aux championnats Universitaires.

C'est donc dans une ambiance festive et conviviale que le premier coup de sifflet de Sébastien Frisou part à 17h30, suivi des plongeurs des nageurs. En quelques secondes les supporters s'enflamment et crient les prénoms de leurs favoris. Malgré une eau fraîche les nageurs ont su se surpasser et nous avons pu assister à des moments hors du temps, pour certains qui seront inoubliables avec leurs amis, leurs coéquipiers, hommes et femmes confondus.

Du côté des supporters, observateurs, ils analysent chaque mouvement, chaque plongeon accompagnés de cris, d'applaudissements. L'adrénaline monte, chacun se conditionne, se prépare pour la prochaine série. Dissimulé derrière un sourire, des célébrations, tous n'ont qu'une seule envie : performer. Arriveront-ils à battre leur tempset entendre le nom de l'université au micro comme vainqueur ? Du côté de l'organisation, les élèves bénévoles ainsi que les coachs sont au bord des lignes, scrutant les nageurs, observant leurs mouvements. Les chronométrateurs préoccupés ne loupent pas une seconde du temps des nageurs, la chef chargée de superviser les chronométrateurs transmet rapidement les chronos aux informaticiens.

Pendant plus de trois heures, les compétiteurs enchaînent les séries, sourires aux lèvres. Ils revendiquent fièrement les couleurs de leurs universités. Comment ne pas oublier ce moment magique, en immersion dans le monde de la natation ?

Un moment marquant de cette compétition : le 400m 4 nages, avec l'Université Paul Sabatier de Toulouse. Le dernier nageur de la série a eu le droit à des encouragements dignes d'une compétition de Léon Marchand. À chaque inspiration, le nageur était porté par une explosion d'encouragements venant des supporters de chaque équipe.



LIMOGES

PREMIÈRE ÉTAPE RÉUSSIE POUR LE BASKET FAUTEUIL



Le vendredi 17 janvier 2025, le Palais des Sports de Beaublanc à Limoges a été le théâtre de la première étape du tournoi régional universitaire de basket fauteuil, un événement organisé pour la troisième année consécutive. Ce tournoi itinérant, fruit d'une collaboration entre la Ligue Nouvelle-Aquitaine du Sport Universitaire (LNASU) et les promotions STAPS APAS des universités de Limoges, Bordeaux, et Poitiers, s'articule en trois étapes, chacune accueillie par une ville différente.

Le choix du Palais des Sports de Beaublanc, haut lieu du basketball français et domicile du mythique Limoges CSP, a ajouté une dimension symbolique à cette journée dédiée au handisport. Cette étape était d'autant plus spéciale qu'elle précédait la Coupe de France de Basket Fauteuil, également organisée à Limoges les 18 et 19 janvier, renforçant ainsi le fort ancrage du handisport dans la région. La LNASU est fière d'avoir participé à cette coupe de France en tant que partenaire.

Le choix du Palais des Sports de Beaublanc, haut lieu du basketball français et domicile du mythique Limoges CSP, a ajouté une dimension symbolique à cette journée dédiée au handisport. Cette étape était d'autant plus spéciale qu'elle précédait la Coupe de France de Basket Fauteuil, également organisée à Limoges les 18 et 19 janvier, renforçant ainsi le fort ancrage du handisport dans la région. La LNASU est fière d'avoir participé à cette coupe de France en tant que partenaire.



Nous remercions les professeurs du département STAPS de Limoges qui ont fortement participé à l'organisation de ce tournoi régional de basket fauteuil : Cédric Jary, Benoit Borel et Justine Lacroix. Nous remercions également particulièrement Aurélien Joret, président de l'association Lim'Apa (étudiants STAPS APAS de Limoges) et élu au comité directeur de la LNASU qui s'est beaucoup investi dans l'organisation de cet événement, ainsi que tous les étudiants APAS de Limoges et les nombreux bénévoles sur cet événement.

Prochaine étape le 13 mars à Poitiers, où les équipes tenteront de se surpasser une nouvelle fois pour conquérir le titre régional.

FOOTBALL : OBJECTIF CHAMPIONNAT DE FRANCE POUR L'ASU LIMOGES

Le jeudi 15 janvier 2025, à 15h, le terrain synthétique du Vigenal à Limoges a accueilli un match important entre l'ASU Limoges et l'ASU Orléans. Ce duel, disputé dans le cadre des poules qualificatives pour le championnat de France universitaire N2, avait pour enjeu la première place du groupe.

Après des victoires respectives contre l'ASU Caen, dernier de la poule, les deux équipes ont offert un match disputé et engagé. L'ASU Limoges s'est finalement imposée sur le score de 1-0, grâce à un but inscrit en première période. La solidité défensive et la cohésion de l'équipe, encadrée par Franck Redondeaud, professeur au SUAPS et membre de l'ASUL, ont fait la différence.

Avec cette victoire précieuse, l'ASU Limoges s'assure la première place de la poule et se qualifie pour un barrage face à Rennes, qu'elle accueillera à domicile. Une étape décisive avant de viser une place au championnat de France universitaire N2, objectif qui semble désormais à portée de main.



NUIT DE L'ESCALADE FLUO : UNE SOIRÉE HAUTE EN COULEUR

Le jeudi 23 janvier 2025, le gymnase de Limoges a accueilli un événement unique : la toute première soirée escalade fluo. Organisée par deux étudiants de L2 STAPS Management du Sport, Hugo Gandois et Théo Mouré, cette initiative festive a su mêler compétition, convivialité et originalité.

Les participants ont été accueillis dans une ambiance lumineuse et dynamique, avec une buvette et une tombola offrant des places pour des salles d'escalade locales. Côté compétition, chaque étudiant pouvait accumuler des points en ouvrant des voies d'escalade, les plus difficiles rapportant le plus de points. L'événement s'est clos avec l'annonce du classement général, qui a mis en lumière les meilleures performances.



Au total, 40 étudiants ont répondu présent, faisant de cette première édition une véritable réussite. Un grand merci à Nicolas Guiet, professeur d'escalade au SUAPS, qui a encadré les débutants avec bienveillance et assuré la sécurité de tous.

Cet événement marque un succès et on espère qu'il sera reconduit dans les années à venir. Bravo à tous les participants et co-organisateurs pour cette soirée mémorable !

POITIERS

DIRECTION L'INTER LIGUE



Le mercredi 22 et jeudi 23 janvier, avait lieu le plateau régional Nouvelle Aquitaine de volley. Les ASU de Bordeaux, Limoges, La Rochelle, Pau et Poitiers était réunis à sur le site Poitevin pour s'affronter durant ces deux jours. Au programme, du volley féminin et masculin de quoi satisfaire tous ces jeunes sportifs Aquitain. À la clé de ce tournoi des places pour se qualifier au tournoi inter ligues à Limoges le 5 et 6 février 2025, lui même qualificatif au CFU de Volley les 4 et 5 juin prochains. Côté garçon c'est Poitiers qui s'est imposé à la maison suivi de très près par Bordeaux. Chez les féminines c'est tout l'inverse Poitiers prends la deuxième place du podium et laisse Bordeaux s'envoler en première place.

Ce seront donc les ASU de Bordeaux, Poitiers et La Rochelle qui seront invité à Limoges pour le championnat Inter Ligue.

CLASSEMENT FÉMININ

	J	V	P	PTS
1 BORDEAUX	3	3	0	38
2 POITIERS	3	2	1	38
3 LA ROCHELLE	3	2	1	38
4 LIMOGES	3	0	3	38

CLASSEMENT MASCULIN

	J	V	P	PTS
1 POITIERS	4	4	0	38
2 BORDEAUX	4	3	1	38
3 LA ROCHELLE	4	2	2	38
4 UPPA	4	1	3	38
5 LIMOGES	4	0	4	38

L'UNIVERSITÉ DE POITIERS DOMINE LA FINALE ACADÉMIQUE DE FUTSAL

Poitiers a vibré au rythme du futsal ce jeudi 30 janvier 2025 lors de la finale académique opposant quatre équipes déterminées : Université de Poitiers 1, Université de Poitiers 2, IAE La Rochelle et Excelia La Rochelle. Dans une compétition intense, les formations poitevines ont affirmé leur suprématie en s'emparant des deux premières places du classement.

Grâce à cette performance, les deux équipes de Poitiers décrochent leur ticket pour les finales régionales du 20 février, où elles tenteront d'aller encore plus loin dans la compétition. De quoi nourrir de belles ambitions pour la suite de la saison !



PROCHAINEMENT


NUITS SPORTIVES BORDEAUX 2024/25 FÉVRIER

FÉVRIER

18/02 NUIT DU BADMINTON - SALLE OMNISPORT / COSEC 

20/02 NUIT DE LA DANSE LATINE - MAISON DES ARTS / UBM 

27/02 NUIT DU PADEL - PADEL 33 BRUGES 

GYMNASE DE LANDOUGE ÉQUIPES MASCULINES  GYMNASE DE LA BORIE 1 ÉQUIPES FÉMININES

VOLLEY



LIMOGES - 5 & 6 FÉVRIER 2025
MERCREDI 14H - 19H JEUDI 9H - 13H30
VENEZ SUPPORTER LES ÉQUIPES !

TOULOUSE - MONTPELLIER - BORDEAUX - LA ROCHELLE - POITIERS

INTER-LIGUES UNIVERSITES

QUALIFICATION AU CHAMPIONNAT DE FRANCE UNIVERSITAIRE DE VOLLEY

INFOS : [ffsu.limoges](https://www.facebook.com/ffsu.limoges) - 06 73 14 70 70 - limoges@sport-u.com



Championnat de France Universitaire

Judo 2e Div.

FRANCE JUDO

6 février 2025

Châtelleraut
Salle Omnisport



CHAMPIONNAT UNIVERSITAIRE BADMINTON


DOUBLE : DH-DD-DMx
CLASSEMENT R6 ET INFÉRIEUR

20H

MARDI 11 FÉVRIER

LICENCE FFSU OBLIGATOIRE
ENGAGEMENT AVANT LE 09 FÉVRIER



 [ffsu_bordeaux](https://www.instagram.com/ffsu_bordeaux)
[ffsu_limoges](https://www.instagram.com/ffsu_limoges)
[ffsu_poitiers](https://www.instagram.com/ffsu_poitiers)

 Ligue Nouvelle-Aquitaine FFSU - Bordeaux
Ligue Nouvelle-Aquitaine FFSU - Limoges
Ligue Nouvelle-Aquitaine FFSU - Poitiers

RÉDACTEUR EN CHEF : Patrice Scléar

RÉDACTEURS : Samuel Ruggeri - Nolann Bourbon - Benoit Garapon

MISE EN PAGE : Samuel Ruggeri - Nolann Bourbon

ESCRIME

CHAMPIONNAT RÉGIONAL UNIVERSITAIRE
QUALIFICATION POUR CFU

EPÉE - SABRE - FLEURET
13 FÉVRIER 2025 - 14H - CREPS BORDEAUX



TIR SPORTIF

CHAMPIONNAT QUALIFICATIF AU CFU
CREPS BORDEAUX
PISTOLET - CARABINE

20 FÉVRIER

19H ACCUEIL - ECHAUFFEMENT
19H30 DÉBUT DE LA COMPÉTITION

LICENCE FFSU OBLIGATOIRE

